



de Laura Kirshenbaum

Durée : environ 50 minutes

Lurak12@gmail.com

07 69 45 67 46

NO HARD FEELINGS prolonge une série de solos intitulée The H.A.N.D qui a débuté en 2018 avec la création du solo **WORD!** Je te donne ma parole et se prolongera avec **NO HARD FEELINGS**. Le projet the H.A.N.D fait le gros plan sur cet univers complexe qu'est la main, en faisant référence à diverses dimensions : des gestes quotidiens à la chiromancie, en passant par l'emblème et l'indicateur sémiotique.

L'univers de the H.A.N.D contextualise une recherche physique et conceptuelle, tout en saluant d'autres domaines, pratiques et perspectives. Celles-ci se révèlent être un terrain riche et fructueux au travers duquel un paysage chorégraphique continuera à se dessiner.



Dans mon travail artistique et mes recherches chorégraphiques, l'imagination est au centre de mes actions. Elle est l'outil privilégié pour piloter le corps et produire une attitude performative, ainsi que les actions dans l'espace concret. Je m'inspire beaucoup du principe de *devenir* - *becoming* - comme l'a défini la théoricienne féministe Rosi Braidotti.

Ce principe met en lumière la dynamique des corps et de l'identité entre des espaces et des paysages qui ne sont pas fixes ni fermés, et qui ont un potentiel infini de changement et de transformation. Le corps, selon Braidotti, est un corps polymorphe - multi-identités et voix - qui est en formation continue, et donc essaie d'échapper au concepts sociaux qui sont basés principalement sur des divisions binaires, artificielles ou conventionnelles qui séparent la femme et l'homme, le naturel et l'artificiel, ou encore l'humain et l'animal.

Cette approche me permet de regarder mon propre corps avec une perspective différente. Elle prétend que le corps est une fusion de la réalité sociale, en constante évolution, avec une imagination personnelle et dynamique. Le corps et la conscience contiennent des images diverses et hybrides qui se déplacent dans la gamme d'une dichotomie familière.

À partir d'une inflation de notre imaginaire et d'une prolifération d'images sans hiérarchie, une féminité hybride - sans limite et sans identité fixe - peut évoluer librement entre les différentes représentations dérivées de la culture humaine, des différents règnes du vivant et des mondes mythologiques.

Ces concepts sont les leviers pour l'invention du corps et de l'espace spécifiques à NHF. Dans le solo, je navigue entre image et représentation, entre un récit cohérent et un récit dénué de sens, entre le langage parlé et un mot unique, entre un geste quotidien et un mouvement complexe. Je ne m'accroche à aucun d'entre eux et j'oeuvre à naviguer dans des zones intermédiaires, qui ouvrent les possibles et révèlent un potentiel pour des récits figuratifs inexplorés.

Parallèlement au mécanisme chorégraphique qui s'attache à formuler de nouvelles formes de présence, je remonte dans le temps jusqu'à l'histoire d'Eve, d'Adam et de la pomme. Dans mon esprit, je raconte une autre histoire, qui commence par la question : Que se passerait-il si, après avoir mangé la pomme, une fête techno éclatait ? Que se serait-il passé si le moment important où Eve a "séduit" Adam en lui faisant manger la pomme avait pris une toute autre direction, une direction qui ne dessine pas la femme sans équivoque que nous connaissons ?

Tout au long du solo, j'incarne davantage d'archétypes féminins qui ont façonné l'image des femmes à travers l'histoire et qui ont fait naître entre autres l'image d'une femme intimidante, démoniaque et surprenante. Je souhaite mettre en lumière la sorcière, la prostituée, la misérable. Non pas pour les dénoncer, mais

pour célébrer leur héritage, celui qui résonne encore aujourd'hui dans les corps féminin et dans l'espace public. Mon corps devient donc un véhicule à travers lequel je traverse le temps et l'espace de multiples narrations. Des fragments physiques et vocaux invoquent la présence de personnages canoniques, dont l'impact primordial a profondément marqué la représentation de la figure féminine au cours de l'histoire.

Ces idées me permettent de voyager entre différents états physiques et émotionnels. Une attitude performative spécifique se crée qui amène mon corps à être impliqué dans ce qui se passe dans l'espace et à l'intérieur de lui-même, tout en s'observant de côté. Cette aliénation permet à mon corps de devenir un site intéressant et dynamique de textures, de voix, d'impulsions et de perspectives qui s'alternent, résistent et parfois s'harmonisent. Le corps, ainsi que le mimétisme et la forme, sont immédiatement influencés par ces multiples relations, dictent le mouvement et la façon dont le corps s'organise dans l'espace concret, qui très vite devient un lieu fictif qui fait écho à ce qui se passe dans le corps.

Ce nomadisme tactile, formel et expressif me permet de me déplacer entre des espaces concrets et imaginaires, sans hiérarchies et avec des sauts non-chronologiques dans le temps linéaire. De cette manière, je place mon corps et ma conscience dans un cadre temporel expérimental où je m'arrête et joue avec le temps chorégraphique d'une manière différente.

La voix dans NO HARD FEELINGS

La voix dans NHF est un des piliers de la pièce. Elle fonctionne comme un dispositif vocal élaboré qui sert trois concepts différents :

1- le récit en chansons

Tout au long de la pièce, il y a des poèmes que j'ai écrits et composés. Ces chansons racontent l'histoire des personnages féminins dont je travaille la présence et l'héritage et que j'incarne. Les chansons servent en quelque sorte de cadre narratif, qui place le spectateur sur une ligne de temps imaginaire-réaliste très large. Les chansons ont une sorte d'arôme folklorique, comme si elles étaient transmises de génération en génération, préservant l'histoire et la perspective. En tant que tels, les poèmes sont destinés à fournir des informations très spécifiques qui sont chargées d'un contenu à partir duquel la prudence ou la lumière éduque les générations futures. Cette pratique millénaire, le bouche à oreille, favorise le transfert de connaissances d'une manière différente, qui n'est conservée que par la mémoire. Ainsi, l'acte de transmission de connaissances et du savoir prend tout son sens. Il est chargé d'une responsabilité générationnelle, des connaissances transmises de mère en fille, etc.

2- Le mot comme symbole

Tout au long du solo, je suis comme coincé dans des mots de tous les jours comme "hi", "oh mon Dieu/ oh my god " ou "wow". Je les répète encore et encore comme un mantra incessant. Ces des mots qui sont prononcés en réponse à une situation surprenante, sont dits à haute voix pour attirer l'attention et pour avertir ou tout simplement pour agir au quotidien comme des gestes vocaux qui sont prononcés avec désinvolture. L'utilisation excessive de ces mots les vide de leur sens et, par conséquent, deviennent un simple objet dans le langage, s'ils ne sont pas énoncés dans leur contexte. Dans le solo, comme dans la vie, je continue à les vider pour en faire une matière chorégraphique. Je les dis à des moments qui n'en ont apparemment pas besoin. Les incompatibilités entre le mot - en tant que système symbolique chargé d'associations - et le corps produit une visibilité absurde, insensée ; Deux éléments théâtraux et physiques que j'aimerais explorer dans cette œuvre.

3- La voix comme portail de l'apparence de soi

Entre le récit et la parole en tant qu'ensemble de symboles, c'est-à-dire un aspect collectif, je cherche le privé, le personnel et la tension qui existe entre ces deux formes. C'est pourquoi, à certains moments, je raconte des histoires à la première personne qui vont du souvenir à l'impression personnelle. Par l'utilisation et l'activation des trois états vocaux, j'essaie de placer mon corps entre une histoire large et une histoire privée, entre ce qui est loin et ce qui est proche de moi.

La scène de NO HARD FEELINGS

Comment la scène devient-elle la réverbération du corps ?

Le dispositif scénique est un élément essentiel de la création chorégraphique de NHF. La scène est rose. L'éclairage y est rose. Les objets disposés dans l'espace permettent de dessiner un monde imaginaire et flou. La scène, composée d'un filet de camouflage et d'un autre objet sans usage ressemblant à des pieds, produit à la fois une sorte de paysage familier et étranger, comme s'il faisait partie de la nature . Un filet de camouflage utilisé par les soldats, par les chasseurs, en temps de guerre ou en lors des expéditions de chasse. Il est placé sur la scène comme une sorte de rideau arrière qui soulève une association immédiate avec des espaces extérieurs. L'objet supplémentaire est polysémique. C'est un accessoire utilisé dans le commerce pour la présentation des chaussettes. C'est un objet étrange, qui n'a pas vraiment sa place.



Il ressemble à la fois à des jambes, à un gros éventail et à une sorte de buisson. Je le prive de sa fonctionnalité et il devient un objet de scène qui rappelle une plante. Il entre en résonance avec le monde théâtrale-naturel-artificiel que je veux construire, qui est comme une extension du corps fictif.



Les liens des NO HARD FEELINGS - work in progress

Février 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=ip4V9ysy5tQ&list=UUn2FxEzl6z-NOAldy97NWoOw&index=1>

Une courte bande-annonce , Octobre 2019 (Vidéo: Kostantinos Rizos)

<https://www.youtube.com/watch?v=LXhfb-Qs-6s&list=UUn2FxEzl6z-NOAldy97NWoOw&index=2>

BIOGRAPHIES ET COLLABORATION

Laura Kirshenbaum (FR/ IL) est une danseuse et chorégraphe Israélienne. Elle vit et travaille actuellement à Montpellier, en France.

Laura est l'une des chorégraphes accompagnées entre 2019 et 2021 dans le cadre de Creative Crossroads, un programme commissionné par Life Long Burning. Elle travaille actuellement sur son nouveau projet long-terme, le H.A.N.D.

Elle collabore régulièrement avec Laurent Pichaud (FR) dans son projet ... *En jumelle* et a travaillé avec les chorégraphes Eve Chariatte (CH), Catarina Miranda (PT) et Uri Shafir (IL/ FR).

En juin 2018, elle conclue ses études de chorégraphie et ses recherches dans le cadre du Master 'exerce' à l'ICI-CCN Montpellier (2016-2018), sous la direction artistique de Christian Rizzo. Elle était une membre du groupe Israélien le Public Movement for research and performance. En Israël, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes locaux et a créé ses propres œuvres avec l'artiste de performance Ma'ayan Mozes. En 2016 elle a reçu la bourse de danceWEB à Vienne.

Myrto Katsiki (FR/GR) est une chercheuse de danse et danseuse vivant à Paris. Elle a fait des études de danse contemporaine à l'École Nationale de Danse d'Athènes et détient un master en Études de Danse du Département de la Danse de l'Université de Paris 8. Elle est actuellement en train de compléter un doctorat au sujet de l'idée du neutre dans la danse.

Elle enseigne l'analyse d'œuvres chorégraphiques au département de la danse à l'Université de Paris 8 et dans le cadre du programme master 'exerce' en chorégraphie de l'ICI-CCN à Montpellier (dir. Christian Rizzo).

De 2013 à 2016 elle a été membre du comité de rédaction de Repères. Cahier de danse. En 2012, elle participe au TTT Project, ImPulsTanz Festival, à Vienne, sur l'invitation de Jennifer Lacey. Depuis 2015, elle collabore en tant que dramaturge avec Katerina Andreou (A kind of fierce, BSTRD). Elle participe actuellement avec DD Dorvillier au spectacle A catalogue of steps. Ensemble, elles réalisent un projet de recherche à long-terme autour des pratiques et méthodologies dans A catalogue of steps de Dorvillier, qui reçoit le soutien du CND de Paris et de La Manufacture de Lausanne/HES-SO.

Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos (FR/ IT/ GR) se rencontrent à Montpellier en 2015 pendant la formation du master exerce - ICI CCN Montpellier. Ils décident tout de suite de créer un groupe de musique et commencent à travailler ensemble sur leur premier album - Matériaux Publics. En parallèle, ils commencent à explorer des formes de coopération dans l'écriture

chorégraphique et dans la réalisation d'objets graphiques: leurs travaux sont caractérisés par une accumulation de langages et une réflexion sur les formats où la question chorégraphique est constamment réinterprétée de manière indisciplinée et hybride. Ils privilégient le travail collectif et ils collaborent régulièrement avec les artistes plasticiens Silvia Romanelli, Geoffrey Badel et avec l'éclairagiste Marie Sol Kim. En 2017 ils créent Taken For Granted, une pièce co-signée avec la comédienne Ondina Quadri à partir d'une recherche sur la performativité de genre. En 2019, ils créent PA.KO doble, un paso doble qui creuse dans leur archive intime des matériaux chorégraphiques. Ils s'intéressent également à la pédagogie: en 2018 ils commencent RRRRIGHT NOW, un projet d'atelier pour tous publics, une recherche sur les effets de liberté en danse à partir de la musique punk des Sex Pistols. Ils collaborent régulièrement avec le lycée Jean Monnet à Montpellier qui en 2019 les a invités à chorégraphier les "Etats Généraux de la danse à l'école". A partir de 2020, Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos seront Artistes Associés du CDCN de Grenoble - Le Pacifique.

Nitsan Margaliot (GER/ IL) est un créateur, danseur et professeur de danse israélien.

Il vit et travaille actuellement entre l'Allemagne et la France, tout en étudiant son MFA en danse à l'Université des Arts de Philadelphie.

Il a dansé avec la Batsheva Ensemble Dance Company et la Vertigo Dance Company. En Europe, il a travaillé avec les chorégraphes suivants : Andonis Foniadakis, Laurent Chétouane, Maud Le Pladec, Kat Válastur, Eric minh Cuong Castaing, Einav Katan-Schmid Aoife McAtamney et Anne Collod (sur le projet "Moving alternatives").

Il est co-fondateur de Mo.Ré, un collectif de recherche sur le mouvement (Berlin). Actuellement, il est maître de conférences à l'Université des Arts, École de danse de Philadelphie.



Distribution

Chorégraphie et performance: Laura Kirshenbaum

Œil extérieur: Myrto Katsiki, Nitsan Margaliot

Musique: PA.KO (Paola Stella Minni et Kostantinos Rizos) et Laura Kirshenbaum

Costumes et Scénographie: Laura Kirshenbaum

Lumière: en cours

Production Golden Hands

Co-production ICI-CCN Montpellier - Occitanie , STUK, WASP.

Accueil en résidence STUK (Louvain, BE) ,WASP (Bucarest, RO), Kelim (Bat-Yam ,IL) , La Nef (Montpellier, FR), Le 13 vents (Montpellier, FR) , Honolulu (Nantes , FR) , Le Pacifique CDCN Grenoble.

* Ce projet bénéficie du soutien de la société de loterie en Israël.

* Le projet the H.A.N.D reçoit le soutien de program Creative Crossroads qui a été commissionné par l'association Life Long Burning, dont le but est de construire un écosystème durable pour la danse contemporaine en Europe.

Les Prochaines résidences

Août 20: ICI-CCN Montpellier

September / October 20: WASP Bucharest (RO)

12- 18 Octobre 20: Le Pacifique CDCN Grenoble.

Les Besoins - Finalisation du solo

Pour la processus de la finalisation du solo, je serai besoin une semaine de travail au studio à Toulouse , pendant les mois de septembre ou octobre, pendant dates suivantes (peut être discuté): septembre : 15 - 22.9 / octobre : 1-11.10 ou 18 -28.10.

PREMIER 2020

5-7 Novembre : Tel Aviv , dans le cadre de festival Rencontrer , un festival d'art Feminist .

10-12 Novembre: Montpellier, dans le cadre de la Biennale de la Méditerranée.